

Success story sur la transformation du fonio

Titre : Le fonio rémunère et crée de bonnes conditions de vie dans les femmes transformatrices à Boukombé

Malgré des récoltes acceptables du fonio paddy et sa transformation, le revenu issu du fonio décortiqué par pillage de dame Nabi Kadidjath et autres membres de son groupement étaient insignifiants. Les bénéficiaires n'étaient jamais suffisants pour nourrir et soigner la famille, ses sept enfants et ses parents, et elle avait son métier d'agricultrice au côté de son mari pour joindre les deux bouts.



Photo 1 :

Kadidjath s'apprêtant à piler le fonio

Kadidjath vit à Tatouta dans la Commune de Boukombé, une des zones rouges de la sécurité alimentaire et nutritionnelle du Bénin. Sur les 82 000 habitants de la commune, xxx% sont des minorités ethniques souvent économiquement marginalisés et 43% sont en insécurité alimentaire. Sur les terres de son mari, Kadidjath travaillait et étuvait du riz pour vendre, mais elle n'avait pas un bon revenu et a choisi d'abandonner l'activité.

La solution de Kadidjath n'a pas été de changer de secteur d'activité (la transformation) mais plutôt de spéculer. Elle obtint le soutien de son mari auprès duquel elle acheta du fonio pour piler et vendre les jours du marché et après rembourser.

« C'est ainsi que j'ai débuté mon commerce pendant 2 ans avant de commencer à en produire moi-même sur une terre de mon mari d'une superficie de 3ha ».

En 2016, Louvain Coopération dans le cadre du programme AMSANA a lancé la phase opérationnelle du « fonds micro-projet » chargé d'appuyer les exploitations agricoles dans les filières promues (maïs, fonio, maraichage). A la suite de l'appel à projets, une sensibilisation a été réalisée par le Conseiller local d'Entreprise chargé de la facilitation de l'accompagnement dans la zone. Kadidjath a réuni autour d'elle les autres femmes membres de son groupe de tontine qui exerçaient la même activité qu'elle afin de s'organiser en groupement et soumettre un projet qui fût par la suite approuvé pour augmenter les revenus de sa famille et à garantir de meilleures conditions de vie.

« Avant AMSANA, chacun travaillait chez lui et on produisait un peu juste pour la maison mais on a compris qu'on pouvait produire plus pour vendre »



Photo 2 :

Kadidjath vannant le fonio pilé après un tour de pillage, assistée de deux membres au démarrage du groupement

Elles ont été formées sur les règles d'hygiène et principes de la transformation agro-alimentaire, la gestion d'une activité économique. Elle a bénéficié avec son groupement d'un atelier de transformation et d'un magasin.



Photo 3 :
Kadidjath et les membres du
groupement (GF TIDE) en séance
d'échange avec une mission LC

Kadidjath avec son groupement sont l'un des meilleurs exploitants qui ont bénéficié de l'appui du fonds MIP. Outre son soutien à l'augmentation du volume de produit dérivé de fonio de manière durable à Boukombé, le projet contribue également à améliorer la qualité à tous les niveaux du fonio.

« Ma femme cultivait le fonio avant l'avènement d'AMSANA et tout était fait sans amélioration, après le pilé on consommait sans plus arranger mais quand ils sont venus tout a changé dans sa manière de travailler. Il y a eu plus d'hygiène et d'amélioration et pratiquement pas de sable, c'est vraiment bien » l'époux de Kadidjatou .

Kadidjatou a su développer avec le groupement la production et la commercialisation du fonio par AMSANA qui l'a soutenu matériellement, financièrement et bien dans d'autres domaines pour que ça avance **« je suis très contente de ce que AMSANA s'est souvenu de ma demande, il a beaucoup fait pour moi au point où je ne pense plus abandonner le fonio. Grâce à lui, mon fonio est traité et bien propre prêt pour la consommation et je possède un magasin et un lieu de pilage bien large... Merci à AMSANA »** dit-elle.

Le groupement (Tide) de Tatouta opère entièrement manuellement. Elle est passée du fonio pilé en début de projet au fonio pilé puis lavé et transforme un sac de fonio paddy par semaine, ce qui coute 20000 FCFA à l'achat chez les producteurs et après transformation a une recette de 50000 FCFA. Soit environ 100.000 FCFA le mois des ventes régulières et en moyenne 800.000 FCFA l'année en intégrant les deux ou trois mois pluvieux où les femmes travaillent aux champs. Elles ne sont pas tellement nombreuses, mais ces femmes se réjouissent de leur indépendance.

« Nos maris nous respectent parce que nous contribuons de plus en plus aux dépenses familiales et les assistons grâce au fonio) » déclare la secrétaire du groupement de (Tide).

« Avant, je ne faisais que demander de l'argent à mon mari pour tout, mais aujourd'hui il est celui qui fait de prêt chez moi, je suis contente » femme formatrice du groupement rurale de(Tide).

Le groupement après le remboursement d'un premier crédit de 200.000 FCFA (en contrepartie) pour la mise en œuvre de leur microprojet, a renouvelé un crédit de 400.000 FCFA auprès de PEBCo pour renforcer le stock de fonio paddy et diversifier leur source de revenu par la commercialisation (achat, stockage et vente) de vivriers (maïs, riz, sorgho, soja, etc.).

Lien cartographique du groupement_Nom GF TIDE :

https://kobo.humanitarianresponse.info/#/forms/aZCreNMBQjdJBrwhQQ9Xa/data/map/Nom_et_pr_nom_du_promoteur

